

5. LE SOLEIL DANS L'OFFRANDE POSEE SUR LE ROCHER

Le Soleil apparait déjà lorsque nous savons poser notre offrande et notre holocauste sur le rocher. Le couple Manoah n'a pas encore d'enfants mais il sait déjà offrir. Après avoir reçu la Parole, la promesse, Manoah dit à l'ange : « **Permits que nous te retenions et que nous préparions un chevreau** » (Juges 13,15). La réponse de l'ange est fort belle : « **Même si tu me retenais, je ne mangerais pas de ton pain. Cependant, si tu veux offrir un holocauste à Yahvé, offre-le** » (Juges 13,16). Manoah et son épouse réalisent qu'ils parlaient à un ange lorsqu'ils le voient monter dans la flamme de l'autel. Troublés par cette révélation, ils se croient à deux doigts de la mort : « **Nous allons mourir car nous avons vu Dieu** » (Juges 13,22). La femme répond judicieusement à son mari : « **Si Yahvé voulait nous faire mourir, il n'aurait accepté, ni notre holocauste ni notre offrande. Il ne nous aurait pas révélé tout cela et aujourd'hui même, nous aurait-il fait entendre pareille promesse ?** » (Juges 13,23) Nous nous fondons sur Abel, Abraham et Gédéon (Genèse 4,3-5 ; Genèse 22 ; Juges 6,17-18), nous prêchons sur les offrandes. Mais savons-vous, à notre tour, offrir ? Un prêtre qui prêche sur les offrandes et qui ne sait pas les donner est un imposteur : « **Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes !** » (Romains 2, 21) Puisque nous parlons de l'offrande, retenons que celle-ci doit être posée sur le Rocher et non sur le sable. Poser l'offrande sur le Rocher, c'est donner à Dieu avec amour et reconnaissance et non pour notre gloriole ou par peur des représailles (Psaume 18,3 ; 2 Samuel 22, 47 ; 1 Corinthiens 10,4).

6. LE SOLEIL DANS LA NAISSANCE DE SAMSON

Le Soleil apparaîtra finalement dans la naissance de Samson « **Shemesh** » qui signifie Soleil. C'est lui qui commencera à libérer Israël de la main des Philistins. Après quarante ans de ténèbres et de froid, le Soleil brillera, à travers lui, dans tout son éclat ! « **La lumière de la lune deviendra comme la lumière du soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus forte ; ce jour-là Yahvé soignera la blessure de son peuple et le guérira des coups qu'il lui a donnés** » (Isaïe 30,26). Si le Soleil brille déjà en nos vies, sachons qu'il brillera davantage. C'est pourquoi tout ce que nous sommes et tout ce que nous faisons... se nommera « **Samson** », c'est-à-dire « **Soleil** ». Ce soleil sera un soleil de justice après toutes les injustices dont nous avons été victimes. « **Mais pour vous qui craignez mon nom, le soleil de justice brillera, ses rayons vous rendront la santé : vous vous élancerez, vous bondirez comme des veaux au pâturage. Au jour que je prépare, vous piétinerez les méchants et ils seront comme cendre sous la plante de vos pieds- Parole de Yahvé Sabaoth** » (Malachie 3,20). Un Dieu qui agit ainsi est « **merveilleux** » (Juges 13,18). Nous avons le droit de nous faire une idée sur le « **SAMSON** » que nous allons devenir et que le Seigneur va nous donner, mais sachons qu'il est toujours Celui qui nous surprend agréablement : « **Ce que l'oeil n'a pas vu, et que l'oreille n'a pas entendu, et qui n'est pas monté au coeur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment** » (1 Corinthiens 2, 9). Chacun de nous, en venant à cette retraite, voudrait en sortir avec une grâce, une onction, une bénédiction différente ! Cela peut venir tôt ou tard. Mais sachons-le : quelle que soit la longueur de la nuit, le Soleil apparaîtra à ceux qui aiment et attendent son apparition (II Timothée 4, 8). Comme nous le disons aux fidèles, nous devons attendre le Seigneur, compter sur lui, être « **plus sûr de Lui que le veilleur de la venue du jour** » (Psaume 130,5-6). Et par-dessus tout, notre Samson, le Vrai Soleil de Justice (Malachie 3,20) qui doit apparaître en nos vies, c'est Jésus, le Soleil levant qui vient nous visiter (Luc 1,78-79). Il nous dit constamment : « **sans moi vous ne pouvez rien faire** » (Jean 15, 5). La plus grande grâce de notre retraite sera, sans nul doute, la proximité avec lui !

Abbé Blaise KANDA / 0852791122

DIOCESE DE MBUJIMAYI VICARIAT EPISCOPAL EN CHARGE DU CLERGE

RETRAITE SACERDOTALE AVRIL 2024

Thème général : « **PRETRE, SAINTETE INITIALE ET
PERSEVERANCE FINALE. UNE MEDITATION SUR JUGES 13-16** »

Mardi le 23 avril 2024

EXPOSE N°2 : « **ENTRE LE REVEIL ET LE SOMMEIL, LE SOLEIL RESTE PAREIL** »

« **Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement** » (Ecclésiaste 7, 8) est une sagesse réaliste mais quelque peu minimaliste. Car il y a moyen de faire mieux, comme ce fut le cas, pour le Christ, au sujet de qui Pierre témoigne en ces termes : « **Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, à la suite du baptême que Jean a prêché ; vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem** » (Actes 10, 37-39). Jésus, notre modèle absolu, a donc bien commencé et bien fini. Une de ces dernières paroles en témoigne bien : « **Tout est accompli** » (Jean 19, 30). Aussi devons-nous, à sa suite et avec son aide, essayer de faire de même. Mais au cas où nous aurions mal commencé notre vie sacerdotale, il nous reste encore maintenant et demain. Pour méditer sur cette problématique, nous avons jeté tout notre dévolu sur la figure de Samson, un consacré de l'Ancien Testament, qui a bien commencé et mal fini. En ses hauts et ses bas, il constitue une interpellation pour chacun de nous. Nous l'avons choisi pour les enseignements que nous offre sa vie mais aussi pour son nom. En effet, Samson signifie « **Soleil** » et comme nous le savons, le soleil ne se lève ni se couche pas. C'est juste une impression que nous avons. En effet, le soleil n'éclaire jamais toute la terre en même temps, elle éclaire seulement le côté qui lui fait face. L'autre côté reste dans l'ombre. Pour le côté qui est éclairé, c'est le jour et pour le côté qui est dans l'ombre et qui ne voit donc pas le soleil, c'est la nuit. D'où notre sous-thème : « **Entre le réveil et le sommeil, le soleil reste pareil** ». C'est un appel lancé à chaque prêtre pour demeurer prêtre malgré les impressions bonnes ou mauvaises des uns et des autres. En effet, nous ne sommes véritablement que ce que nous sommes devant Dieu. Et en tant que soleils, nous ne pouvons éclairer toute la terre en même temps. Pour certains, nous nous levons ; pour d'autres, nous nous couchons. Mais l'essentiel pour les soleils que nous sommes, c'est de rester pareils à nous-mêmes au réveil comme pendant le sommeil des hommes !

1. LE SOLEIL EST DANS LA RECHERCHE DU BON PLAISIR DE DIEU

« **Les enfants d'Israël firent encore ce qui déplaît à l'Eternel et l'Eternel les livra entre les mains des Philistins, pendant quarante ans** » (Juges 13,1). Ce verset qui ouvre le chapitre treizième du livre des juges est un refrain qui revient tout au long de cet écrit sacré. A la lumière de ce texte, nous devons comprendre que des fois Dieu nous livre entre les mains de nos ennemis à cause de nos péchés, parce que nous ne cherchons pas son bon plaisir. Nous oublions souvent le côté exigeant, crucifiant de la bénédiction : « **Mais voici ce qui t'arrivera si tu n'écoutes pas la**

voix de Yahvé, ton Dieu... : Yahvé te fera battre par tes ennemis. Tu iras à leur rencontre par un seul chemin, mais par sept chemins tu fuiras devant eux (...) Tu tâtonneras en plein jour comme un aveugle dans l'obscurité, tu échoueras dans toutes tes entreprises ; tous les jours tu seras écrasé et dépouillé, mais personne ne viendra à ton secours (...) Un peuple que tu n'as pas connu mangera le fruit de ton sol et tout le produit de ton travail (...) Yahvé te fera retourner En Egypte par terre et par mer... Là vous irez vous vendre à vos ennemis comme esclaves ou comme servantes... » (Deutéronome 28, 15- 48). Le Soleil apparaît déjà dans nos vies lorsque nous cherchons à plaire au Seigneur, lorsque nous le craignons en l'adorant et en fuyant le péché. Dieu pose une belle question à laquelle il répond lui-même : « **Mais savez-vous à qui je m'intéresse ? Au pauvre dont l'esprit est humble et qui tremble à ma parole** » (Isaïe 66,1). Si « **la crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse** » (Psaume 111,10), le sommet de la sagesse, c'est l'amour de l'Eternel. Un vrai croyant, un amoureux de Dieu devrait « **avoir souci des affaires du Seigneur, des moyens de lui plaire** » (I Corinthiens 7,32). Laissons aux néophytes les rivages de « **la crainte de l'Eternel** », nageons dans la haute mer du « **bon plaisir de Dieu** ». Les enfants d'Israël ont été livrés entre les mains des Philistins durant quarante ans parce qu'ils firent ce qui déplait au Seigneur. Si nous voulons briller comme le Soleil dans le cœur de Dieu, cherchons en tout son bon plaisir : « **Nous vous avons enseigné comment vous devez vous conduire pour plaire à Dieu et déjà vous le faites, mais faites encore des progrès** » (I Thessaloniciens 4,1b). A la lumière de ce bon plaisir de Dieu, relisons cette motivation paulinienne du célibat : « **Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme** » (I Corinthiens 7, 32-33). Si nous pouvons, tant soit peu, imaginer ce que l'homme marié fait pour plaire à sa femme, nous allons nous rendre compte que notre célibat est, malheureusement, plus privatif que créatif.

2. LE SOLEIL DANS LES REVES DE NOS PERES ET MERES

Nous serons des soleils à l'éveil et au sommeil des hommes si nous tenons compte des rêves de nos parents. Le cas des futurs parents de Samson est très éloquent. Manoah et sa femme n'ont pas d'enfants. On sent qu'ils les recherchent et restent unis. L'ange du Seigneur apparaît à la femme. L'homme, au lieu de contester cette apparition supplie le Seigneur en ces termes : « **De grâce mon Seigneur ! Que l'homme de Dieu que tu as envoyé revienne vers nous pour nous dire comment faire avec le garçon qui va naître** » (Juges 13,8). C'est évident. Le « Nous » que Manoah utilise signifie qu'il demande une nouvelle apparition de l'ange non parce qu'il doute de celle dont la femme a été bénéficiaire mais pour avoir des précisions afin de ne pas laisser échapper cette bénédiction. La deuxième fois, lorsque l'ange apparaît de nouveau à la femme dans les champs, celle-ci « **courut aussitôt avertir son mari** » (Juges 13,9-10) et ce dernier « **se leva et suivit sa femme** » (Juges 13,11). Le Soleil a brillé dans le « Nous » parental qui a poussé nos parents à nous chercher. Le cas de Rachel peut nous éclairer : elle ne mettait pas au monde. Mais il a dû consommer des mandragores pour concevoir et mettre au monde Joseph. Honorons les mandragores consommées par nos mères en étant pour eux et pour tous les nôtres les « **Joseph** » (Genèse 30, 14-15). Le cas d'Anne est aussi instructif. Honorons les prières et les larmes de nos mères en étant pour elles des « **Samuel** » (I Samuel 1, 12-20). Dans l'histoire de l'Eglise, les larmes de Monique, la mère du futur Saint Augustin ont poussé un prêtre à dire à cette sainte femme : « *il est impossible que périclite ce fils de tant de larmes* ». Ne pas penser à nos parents, morts ou vivants, et à nos familles respectives lorsque nous prévariquons de notre sacerdoce, c'est ni plus ni moins de l'égoïsme clérical ! Pensons à nos pauvres mères chaque fois que nous reprenons ces paroles : « **Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur, ton serviteur, le fils de ta servante, moi, dont tu brisas les chaînes ?** » (Psaumes 115, 16) ; « **Regarde vers moi, prends pitié de moi. Donne à ton serviteur ta force, et sauve le fils de ta servante** » (Psaumes 85, 16).

3. LE SOLEIL DANS LA MANIERE D'ACCUEILLIR LA PAROLE DE DIEU

Le Soleil apparaît déjà dans notre manière de recevoir la Parole de Dieu. La femme de Manoah dit à son mari : « **Un homme de Dieu est venu vers moi. Il était majestueux : on aurait dit un ange de Dieu. Mais je ne lui ai pas demandé d'où il venait et il ne m'a pas fait connaître son nom** » (Juges 13,6). Et lorsque la femme parle à son mari, son premier réflexe de celui-ci, c'est la prière à Dieu. Le plus important dans tout ceci est que les deux époux ignorent que celui qui leur apparaît est un ange. Ils l'appellent « **homme de Dieu** » (Juges13, 6,8) mais le traitent comme un ange du Seigneur. Ils comprennent que c'est un ange lorsqu'ils le voient monter « **dans la flamme de l'autel** » (Juges 13,20). Cet exemple doit nous interpeller. Comme serviteurs de Dieu, nous devons accueillir la Parole de Dieu pour ce qu'elle est en réalité. Paul avait trouvé un auditoire pareil chez les Thessaloniciens : « **Justement, nous rendons grâce à Dieu constamment parce que, après avoir entendu et reçu de nous la parole de Dieu, vous l'avez prise, non pour une parole humaine, mais pour ce qu'elle est vraiment : une parole de Dieu. Elle est active parmi vous qui croyez** » (I Thessaloniciens 2,13). Accueillir la Parole pour ce qu'elle est, commence par le regard que nous posons sur les autres prédicateurs de l'Evangile. Ces derniers doivent voir en nous les dispositions que nous attendons de nos fidèles ! Si nous posons un tel regard d'amour sur nos confrères, nous les trouverons « **majestueux** », « **redoutables** ». Et nous saurons toujours tirer d'eux quelque chose de bon : « **dégager le métal précieux de ses scories** » (Jérémie 15,19) ; nous serons capables de voir la beauté du message malgré la laideur du messager ! Avant d'être des prêtres, nous sommes des baptisés. Il n'y a pas de vocation sacerdotale sans vocation baptismale !

4. LE SOLEIL DANS L'OBSERVANCE DES INTERDITS DE LA DESTINEE

L'ange promet un enfant au couple Manoah et lui présente des interdits à suivre en vue d'accéder à ce miracle. Les premiers interdits concernent la mère, les autres concernent l'enfant. « **Maintenant donc, fais attention à ne plus boire ni vin ni boisson enivrante, et ne mange rien d'impur à cause de ce fils que tu vas concevoir et enfanter. Car dès le sein de sa mère le garçon sera consacré à Dieu : le rasoir ne passera pas sur sa tête, et c'est lui qui commencera à libérer Israël de la main des philistins** » (Juges 11,4-5). Samson est un nazir, un consacré qui doit vivre un certain nombre d'interdits : « **il s'abstiendra de vin et de boisson fermentée, il ne boira pas de vinaigre de vin, ni de toute autre sorte de vinaigre. Il ne boira pas de jus de raisin, il ne mangera ni raisin frais ni raisin sec. Tout le temps que durera son naziréat, il ne mangera rien de tout ce qui vient de la vigne, depuis les pépins jusqu'à la peau. Tout le temps que durera sa consécration, il ne rasera pas sa tête ; jusqu'au jour où s'achèvera le temps de sa consécration, il sera consacré et laissera pousser librement ses cheveux. Durant tout le temps de sa consécration à Yahvé, il ne s'approchera pas d'un mort...** » (Nombres 6,1-8). Ces interdits du nazir peuvent se comprendre ainsi : s'abstenir du vin pour rester conscient, éveillé ; ne pas couper les cheveux pour laisser la puissance de Dieu nous envahir et pour rester l'épouse voilée (I Corinthiens 11,6.10.15) ; ne pas approcher un mort : garder sa joie et son abnégation. Comme nous pouvons le remarquer, avant la naissance de Samson, c'est sa mère qui doit vivre le naziréat à sa place. Dès le sein de sa mère, l'embryon ou le fœtus ne doit pas violer les interdits de son naziréat. Il y a ici un enseignement de taille pour nous. Le Soleil apparaît déjà en nos vies si nous sommes capables de vivre les interdits relatifs de notre destinée. « On ne peut pas vouloir le beurre et l'argent du beurre » ; on ne peut pas tout avoir et tout gagner sans aucune contrepartie. Il y a toujours un prix à payer pour tout celui qui veut être un soleil pour ceux qui le contemplant ! Nous portons des grossesses de bénédiction, ne provoquons pas des avortements en faisant avaler le poison du péché aux embryons et fœtus qui grandissent en nous ! Celui qui cherche de tout son cœur les bénédictions se convainc chaque jour que « **les commandements de Dieu ne sont pas pesants parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi** » (I Jean 5,3-4). Sachons toujours qu'il y a des confrères qui ne violent pas les interdits que nous violons régulièrement !